# Des espÃ¨ces Ã  ne pas confondre

Dossier de<br /> la rÃ©daction de H2o
July 2024

En 2020 et 2021, deux cas de confusion entre la Loche d'Ã©tang (Misgurnus fossilis), espÃ¨ce protÃ©gÃ©e, et des loches dites asiatiques, ont fait l'objet de deux articles dans la revue scientifiqueÂ BioInvasions Records.

Les deux histoires sont presque similaires, mais l'une se dÃ©roule dans le Doubs sur la Lanterne et l'autre vers Strasbourg sur un cours d'eau dÃ©gradÃ©. Dans les deux cas, les poissons ont Ã©tÃ© capturÃ©s dans le cadre de travaux de restauration hydromorphologique et identifiÃ©s, dans un premier temps, en tant que Loche d'Ã©tang. Pour confirmer formellement ces identifications, les photos sont envoyÃ©es Ã  des experts en ichtyologie de l'OFB. Les rÃ©sultats sont sans appel : ce ne sont pas des loches d'Ã©tang mais des espÃ¨ces voisines originaires d'Asie. Pour l'espÃ¨ce pÃªchÃ©e sur la Lanterne, il s'agit d'une Loche dojo (Misgurnus anguillicaudatus) et d'une Loche Ã  grandes Ã©cailles (Misgurnus dabryanus) pour l'autre. Comme la Loche d'Ã©tang, ces deux espÃ¨ces asiatiques vivent enfouies dans le sÃ©diment. Mais elles rÃ©sistent trÃ¨s bien Ã  des pÃ©riodes d'assec prolongÃ©es, elles supportent des Ã©carts de tempÃ©rature importants (0 30Â°C) et des taux d'oxygÃ¨ne dissous trÃ¨s faibles voire nuls. Elles peuvent Ã©galement aussi bien consommer des invertÃ©brÃ©s aquatiques que des dÃ©bris de vÃ©gÃ©taux. Enfin elles ont une maturitÃ© sexuelle prÃ©coce (1 an). Ces deux espÃ¨ces ont toutes les caractÃ©ristiques pour Ãªtre considÃ©rÃ©es comme espÃ¨ces invasives. Si la prÃ©sence de la Loche d'Ã©tang dans ces deux cours d'eau aurait Ã©tÃ© une bonne nouvelle, celle de ses deux "cousines" l'est beaucoup moins.

Photo Dietmar Nill, Biosphoto -Â OFB

Â

Â